

Liberté.

28

Égalité.

Au Cap, le 15 Prairial, l'an sixième de la République
française, une et indivisible.

TOUSSAINT LOUVERTURE,

Général en chef de l'Armée de Saint-Domingue,

Au Citoyen Coisson, Directeur de l'Institut des Créoles, au Collège de la
Marche, à Paris.



J'ai reçu, cher Citoyen, toutes les lettres que vous m'avez fait l'amitié de m'adresser. plusieurs Continuellement des recommandations pour différentes personnes venues par la dernière division. je vous prie de croire que j'y attache un prix infini, & que je suivrai avec empressement toutes les occasions de leur témoigner: trop heureux de pouvoir par ce moyen vous donner une idée de la reconnaissance que je conserverai jusques dans ma tombe des services importants que vous me rendez en prenant soin de l'instruction de mes enfants. en effet, comment reconnaître d'aussi grands services! Comment pourrai-je un jour m'acquitter envers vous! former les cœurs de mes enfants à la pratique des vertus chrétiennes & sociales, en faire des Citoyens estimables, instruits dans les sciences, c'est une dette que je contracte au dessus de mes moyens, dont ma reconnaissance, celle de mes enfants ne sauroient assez assurer le paiement. il n'y a qu'un père qui puisse apprécier de tels services, & désespérer de ne pouvoir jamais les acquitter; mais aussi, cher Citoyen, vous trouverez après moi, dans les cœurs de mes enfants, une douce consolation, ils vous aimeront & vous chériront, ils vous regarderont comme leur véritable père, puisque vous leur aurez appris tous les devoirs qui constituent les bons & vertueux Citoyens. je vous les recommande ces chers enfants; ayez pour eux toute la bonté de même que toute la sévérité du bon père de famille. reprimez, je vous en prie, dans leurs ames les élans d'une imagination chaude & déréglée. prescrivez leur d'éviter toutes les Compagnies qui peuvent exposer leur innocente jeunesse. rappelez leur, je vous en supplie, les préceptes sacrés de la religion chrétienne dans laquelle ils sont nés, religion aussi pure que douce & naturelle; qu'ils ne s'en écartent jamais; qu'ils la professent avec piété, ils trouveront un jour une récompense honorable, & mériteront ma bénédiction ainsi que celle de leur mère. Procurez leur souvent l'occasion d'aller rendre leurs respects au Citoyen Grégoire, le vertueux évêque de Blois; ils ne sauroient assez redoubler leurs vœux à ce ferme défenseur des droits de l'homme, & de la religion. faites ensuite que dans

les lettres qu'ils m'adresseront, je n'y trouve plus ces expressions forcées, qui ne peuvent partir de leurs jeunes cœurs. il m'a été facile de reconnaître, dans celle que m'a écrite Placide, l'esprit qui l'a dictée. apprenez lui à avoir de son père une opinion toute différente; que mes enfants aient sans cesse sous les yeux les lettres que je leur écrirai, ils ne garderont de m'écrire d'une manière injurieuse à ma conduite & à la loyauté de mes procédés. Dans cette lettre de Placide de trois pages, il n'est question que du Cit. Dufay, & de ses habitations qu'il prétend avoir été incendiées, par les noirs, & semble vouloir m'apprendre que la reconnaissance est la première des vertus, & l'ingratitude, le plus grand des vices. Ce n'est pas à moi, à qui il fait rappeler ces préceptes, je ne les ai jamais perdus de vue. obligez moi donc, cher Citoyen, de surveiller scrupuleusement les écrits, les lettres de mes enfants; ils sont jeunes, sans expérience & faciles à prendre des inductions défavorables. il n'y a pas de plus grand plaisir pour moi, que de recevoir de leurs lettres, mais il faut que j'y rencontre des expressions douces & filiales, & non pas celles qui sont hors de la portée de leur jugement.

Vous apprendrez sans doute avec plaisir, cher Citoyen, les nouveaux succès que l'armée de la République, que j'ai l'honneur de commander, vient de remporter sur l'anglais & les Royalistes français. Du moment que l'intrigue & le machiavélisme qui nous a suscité tant de dissensions en armant les couleurs d'hommes, les uns contre les autres, ont été exilés, de ces contrées malheureuses, depuis le départ, enfin, du trop célèbre Fontenay, la Colonie n'a plus été agitée. Dès lors, je ne me suis occupé que de l'expulsion des anglais du département de l'Ouest. j'y ai parfaitement réussi, de sorte que St. Marc, Carcassé, La Croix des Bouquets & le Port Républicain sont actuellement en notre possession. l'anglais ne possède que l'écume dans le sud, & le môle dans le nord de St. Domingue. tout parait nous conduire à la stabilité de la tranquillité, & au rétablissement de l'ordre & de la culture. Le Général Bédouille arrive, comme vous voyez, sous les auspices les plus heureux. sa haute réputation dont il jouit en Europe, nous donne l'assurance que sa manière de gouverner nous fera obtenir de nouveaux avantages, & nous préservera des dangers des dissensions civiles. Embrassez pour moi mes chers enfants, & recevez mes salutations fraternelles.

J. M. Bédouille